

Des fractales dans nos pratiques



Dr Jacques Vanderstraeten
Médecin généraliste
Membre du comité de lecture

Dans ce numéro que vous découvrez, un article en particulier ne manquera sûrement pas de vous interpeller et de vous intéresser : il s'agit d'une mise au point sur la mesure ambulatoire de la tension artérielle, la fameuse "MAPA". Hormis l'intérêt pratique tout à fait évident et bien démontré de celle-ci, cette méthode d'examen suscite quelques réflexions importantes.

Tout d'abord, l'avènement de cette technique nous a fait réaliser à quel point nos mesures ponctuelles de la tension artérielle étaient entachées de relativité, pour ne pas dire, d'erreur. Ainsi, un chiffre pris isolément n'a-t-il qu'une signification limitée. Mais aussi, toute observation clinique ne peut être valablement interprétée qu'en tenant compte du contexte dans lequel elle a été réalisée. C'est bien là, notre quotidien de généraliste.

Ensuite, le "syndrome de la blouse blanche" illustre fort bien la dimension émotionnelle de la relation au médecin, en tout cas dans le chef de nombreux de nos patients.

Enfin, la MAPA permet de faire un constat amusant et interpellant : la variabilité de nos observations cliniques chez un patient donné reproduit à petite échelle, celle de toute observation clinique en général.

En ce sens, nos prises de tension constituent des "fractales" de l'ensemble plus vaste de toutes celles que nous ferons au cours de l'histoire du suivi de ce patient, mais aussi de toutes les observations cliniques du même ordre réalisées sur la population à laquelle il appartient (les hypertendus, en l'occurrence).

Mais que sont ces fractales qui ont tant inspiré les scientifiques, les artistes, les boursicoteurs, etc ? Selon une définition que l'on peut trouver sur le Net⁽¹⁾, un objet "fractal" présente des détails similaires à des échelles arbitrairement petites ou grandes, il est trop irrégulier pour être décrit efficacement en termes géométriques.

traditionnels, il est exactement ou statistiquement autosimilaire c'est-à-dire que le tout est semblable à l'une, quelconque, de ses parties.

Ainsi, l'évolution du cours d'une action en bourse peut-il prendre la même allure qu'on le considère sur un intervalle de temps d'une heure, d'un jour ou d'un mois.

Ainsi également, le tissu pulmonaire examiné au microscope, prend-t-il la même allure au-delà d'un certain grossissement et jusqu'à l'échelle élémentaire de l'alvéole elle-même.

Mais quelle utilité y a-t-il donc à constater que les variations des chiffres tensionnels de mon patient peuvent éventuellement prendre la même allure pour des échelles de temps différentes ? Quelle utilité encore à constater que la variabilité de ces chiffres par rapport à leur valeur moyenne peut prendre exactement la même allure que pareil compte-rendu dans une étude médicale portant sur plusieurs milliers de sujets ?

Concrètement, cela signifie que les précautions d'interprétation des résultats des grandes études d'observation clinique peuvent et doivent être extrapolées à nos propres pratiques, à nos observations singulières.

Ainsi donc, faux positifs, faux négatifs, variance, etc. imprègnent-ils nos observations au quotidien. Faut-il voir là un handicap qui fait trébucher chaque jour notre pratique ? Personnellement, j'aime y voir la preuve que ma pratique singulière et les questions qu'elle me pose sont joliment en phase avec les grands débats en santé publique.

Bonne lecture à tous.

Les précautions d'interprétation des résultats des grandes études cliniques valent aussi pour nos... propres observations.

(1) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fractale>